

## Samu social gabonais Pour les personnes en détresse

R.H.A

Libreville/Gabon

Lancé le 3 juillet, en présence du fondateur du Samu social de Paris, Pr François Xavier Emmanuelli, le Samu social gabonais continue son bonhomme de chemin. Aujourd'hui il dispose d'un centre psychologique et social. Son inauguration s'est faite mercredi dernier.

LE Samu social gabonais dispose désormais d'un centre psychologique et social. Il servira aux personnes économiquement faibles, exclues, précaires, sans ressources et surtout en détresse psychologique. Son inauguration s'est faite, mercredi dernier, en présence des autorités ministérielles du département. Il dispose de salles de soins, de consultations, et de médecins spécialistes, psychologues cliniciens et psychopathologistes. Lors de son intervention, le coordonnateur du Samu social gabonais, Dr Wenceslas Yaba, a précisé que cette structure



Le ministre d'Etat Paul Biyoghe Mba procédant à la coupure du ruban.



Les autorités ministérielles présentes à cette cérémonie d'inauguration.

essentiellement réservée aux défavorisés est subdivisée en deux : un centre psychologique et un autre médical. La partie psychologique accueille divers cas dont des personnes atteintes de chocs émotionnels.

« Une femme en détresse psychologique, parce qu'elle a trouvé son mari avec sa petite sœur en pleins ébats sexuels, et qui veut se suicider, peut désormais nous contacter. De plus, il n'était pas normal qu'une femme victime d'une intempérie, avec des enfants de moins de six ans, se retrouve sans aucune aide. Qu'elle ne puisse pas appeler un service social qui puisse l'aider et s'occuper d'elle.



Une dizaine d'ambulances à la disposition du centre psychiatrique et médical.

Je suis DG d'une entreprise. Mon enfant tombe et se fait mal, je n'ai pas besoin d'appeler le Samu social. Cet outil est destiné aux personnes faibles financièrement. Par contre, en cas de détresse psychologique, ce numéro est utile à tous», a-t-il

gastro-entérologie pourront être traités, de même que les infections tropicales.

« Ce projet, il y a quelques mois, n'était qu'une idée avec beaucoup d'inconnus et d'aléas. Progressivement, il se met en œuvre. Il fonctionne désormais et rend des services énormes à plusieurs couches de la population. Je souhaite que vous puissiez donner le meilleur de vous-même pour que cet outil soit conduit avec le maximum de professionnalisme et de cœur », a souhaité Paul Biyoghe Mba, ministre d'Etat en charge de la Famille, de la Protection sociale et de la Solidarité nationale.

### Petit angle

## Centre psychologique et centre psychiatrique

R.H.A

Libreville / Gabon

LE distinguo a été clairement fait par le Dr Wenceslas Yaba. Ce dernier rappelle que cette structure ne se substitue pas à l'hôpital psychiatrique de Melen. « Nous nous occupons des problèmes psy-

chologiques. Il est question de personnes en détresse, des dépressifs, qui ont eu des chocs émotionnels », précise-t-il. Il ne s'agit pas de problèmes psychiatriques, mais de maux psychologiques. Par détresse psychologique, il faut entendre un éventail de symptômes et d'expériences de la vie d'une personne, commu-

nément considérés comme troublants. Par exemple des victimes de sinistres, des femmes ou enfants battus, abandonnés. Des psychologues, des psycho-pathologues peuvent alors intervenir. Ils recevront les patients, puis les enverront auprès des médecins quand les pathologies seront détec-

tées. Pour être pleinement efficace, un dispositif mobile est prévu avec un numéro vert à l'appui. Il suffit de composer gratuitement le 1488 pour recevoir une équipe au lieu indiqué. Pour mener à bien sa mission, le Samu social dispose aussi de télé-conseillères, d'équipements de secourisme,

possède différentes structures dont trois centres d'hébergement d'urgence sur Libreville. Ces lieux ouverts aux personnes secourues sont situés à Likouala, à Mindoube et à Sotega. Pendant leur séjour qui ne devrait pas excéder huit jours, les personnes secourues seront gratuitement prises en charge.

## Santé / Programmes de santé publique Coordination de la communication

JM

Libreville/ Gabon

Pour une information et des stratégies de santé qui puissent bénéficier aux enfants et aux adolescents. Lors de ces deux jours d'atelier, le ministère de la Santé et l'Unicef ont planché sur la question.

UN atelier sur la communication pour les programmes de santé publique s'est ouvert mardi dernier au siège du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist). L'objectif était, pendant deux jours, d'établir un cadre de planification et de suivi, ainsi qu'un mode d'évaluation au niveau national. Pour René Ibouanga, ministre de la Santé, la mise



Le représentant de l'Unicef Michel Ikamba (g) et le responsable de l'éducation sanitaire, René Ibouanga.

en place de cet outil fédérateur permettra de rationaliser et partager les ressources afin d'obtenir des résultats plus probants. « Aussi, devra-t-il faciliter l'élaboration des politiques stratégiques capables d'influencer positivement les cadres de

planification, les activités de mobilisation des ressources, de changement de normes et de comportements », a-t-il souligné. **Négligences médicales faites aux enfants** Au nom de l'Unicef-Gabon, Michel Ikamba a souligné l'importance d'une com-



Les représentants des différents secteurs de la santé

munication de proximité, par le biais des médias publics, privés, communautaires et en ligne. « Cette formation est la bienvenue pour revisiter ensemble les valeurs fondamentales des droits de l'enfant et les normes culturelles qui bloquent la réalisation de ces

droits. Le souhait de l'Unicef est que chaque communicateur ici présent devienne un champion des droits de l'enfant, en influençant parents et communautés sur l'impérieuse nécessité d'abandonner les négligences médicales faites aux enfants », a-t-il indiqué.

### Ici et ailleurs

• Littérature  
"Petit Robert" prend des couleurs

Le vénérable dictionnaire français "Petit Robert", parfois surnommé le "petit gris de la pensée" en raison de son aspect austère et l'absence totale d'illustrations dans ses pages, s'illumine de 22 œuvres originales de l'artiste Fabienne Verdier à l'occasion de son 50e anniversaire. "Les tableaux en couleurs insérés dans le corps du dictionnaire ne sont pas des illustrations mais des illuminations au sens où l'entendait Rimbaud dans ses poèmes", souligne le linguiste Alain Rey, 88 ans, qui conçoit le Petit Robert depuis 50 ans, au cours d'un entretien avec l'AFP.

• Médias  
Arte en ligne dans "toute l'Europe"

La chaîne franco-allemande Arte "s'europanise" et ambitionne de diffuser ses programmes sur internet dans "toute l'Europe", pour "amplifier son audience" au-delà de ses pays d'origine, a déclaré, hier, la présidente d'Arte France. "Lentement, mais sûrement, Arte, dont c'est l'horizon originel, devient une chaîne européenne à part entière. (...) Notre ambition est bien d'être présents sur tous les supports de diffusion, de garantir l'hyperdistribution de nos programmes partout où cela est possible, pour toucher toute l'Europe", a lancé Véronique Cayla, présidente d'Arte France, en présentant les perspectives de la chaîne pour la saison 2017-2018.

• Santé  
Récupérer après une commotion cérébrale

Des changements dans la structure du cerveau consécutifs à une commotion cérébrale restent visibles chez les athlètes d'universités, même après qu'ils ont reçu l'autorisation médicale de reprendre les sports de compétition, ont annoncé jeudi des chercheurs. L'examen, à l'aide d'une technique de pointe d'imagerie par résonance magnétique (IRM), a permis de détecter des altérations durables dans la matière blanche du cerveau et des différences dans les zones liées à la vision et à la planification, rapportent les chercheurs dans la revue Scientific Reports.

• Paléontologie  
A la recherche du mystérieux dodo

Des chercheurs ont levé, hier, un peu le voile sur la vie du mystérieux dodo, l'oiseau ventru au bec de pélican disparu de l'île Maurice depuis le 17e siècle. Ignorant le danger et ne cherchant pas à fuir - ce qui lui a valu de devenir le symbole de la stupidité -, d'innombrables dodos ont été tués par les navigateurs ou dévorés par les chiens, cochons et rats apportés par ces derniers. En moins de 200 ans, l'espèce a été totalement éradiquée.

Rassemblés par F.S.L.